

## Débats gigognes et multiformes

En classe de septembre à avril, à partir des quatre ou cinq ouvrages de la sélection, les enseignants organisent des débats en classe entière, des débats en petits groupes, des débats au CDI, des échanges entre classes. Les **activités orales** naissent de l'écrit, de la lecture ou prennent appui sur des recherches documentaires. Elles sont fondées sur l'exploitation de supports diversifiés et sur une alternance de travaux individuels et collectifs, de phases de manipulations, de réflexion, d'explicitation et de synthèses.

Mais ces **débats** peuvent déboucher sur des **travaux écrits ou en partir**. Le choix des activités varie en fonction du niveau et des programmes. Les débats sont nourris d'interactions avec la variété des types d'argumentation. On peut écrire lettres, exposés, plaidoyers ou réquisitoires. On peut se livrer à des transpositions par l'écriture en "je", écriture de critiques et d'avis, anticipation de suites possibles... On peut aussi débattre au travers de productions artistiques, de mises en voix ou théâtralisations plus poussées, de pratiques de l'intertextualité comme les mises en réseau, thématiques mais pas seulement. Elles peuvent aussi reposer sur un genre, l'œuvre d'un auteur ou d'un illustrateur. Cette **multiplicité** de postures facilite l'activité de **décentration** qu'exige le débat. Et plus l'enfant est jeune, plus le passage par ces activités est important. Quelle que soit la forme qu'il revêt, le débat doit permettre, dans ce cadre, d'être à la fois **littéraire**, au sens d'interprétatif, et **citoyen**, au sens d'éthique puisqu'il interroge les valeurs à travers le thème.

Ces débats conduisent parfois à **monter des projets** au rang desquels on trouve des actions de solidarité. Ce fut le cas avec *Mamie mémoire* qui donna lieu à un travail en collaboration avec l'association Anjou Alzheimer ainsi qu'avec de nombreux autres romans qui abordent la question du handicap. Dans ce cas, le débat s'apparente à ce que l'on nomme le "débat réglé" qui vise des résultats concrets. Quoiqu'il en soit, les pratiques sont toujours plurielles et elles contribuent à tenir constamment cet objectif, difficile mais riche de perspectives, de l'éducation (ex-ducere : conduire en dehors), au sens où elles ont pour visée de permettre à l'élève de mettre un pied hors la classe en conservant un pied dans la classe. Les espaces ne sont pas étanches entre soi et les autres, entre **le monde et l'école**, et la littérature peut avoir cette **fonction de passeur**.

Ensuite, **lors des rencontres en mai**, les classes ont sélectionné l'ouvrage qu'elles souhaitent voir promu. Des "**discussions**" s'engagent à partir des supports et dispositifs travaillés en classe. S'il s'agit de convaincre, il s'agit surtout de délibérer, voilà pourquoi il s'agit aussi **d'écouter l'autre**, au sens de faire une place à la parole de l'autre. Il n'est pas question de singer de prétendus débats médiatiques. Si, au début de l'année, en classe, les premiers débats sont quelquefois spontanément ponctués de bons mots et autres applaudissements, leur pratique régulière amène les élèves à plus de respect. Cet aspect est visible dans les échanges, mais aussi dans l'observation des votes. Effectivement, à l'issue de ces "joutes"<sup>1</sup>, les élèves procèdent au scrutin. Il n'est pas rare que les délégations présentes modulent le vote de la classe par des "points" qui témoignent de la **prise en compte des arguments des autres**. Voir et entendre ce qui a été dit, fait ou pensé, dans d'autres classes permet aux élèves de mieux cerner les enjeux du travail qu'ils ont conduit. Ils peuvent aussi se sentir renforcés dans leur choix, tout en admettant que, d'autres, puissent, sur un même livre, avoir une interprétation différente et pertinente, à la fois. À ce stade encore, le littéraire est le support du débat, mais s'il en est un enjeu majeur, il a toujours pour corollaire la citoyenneté, laquelle est à l'œuvre tant dans la prise de parole, l'écoute et l'argumentation, que dans le choix des thèmes discutés ou encore dans les modalités d'organisation de ces rencontres.

---

<sup>1</sup> RIOU Chantal, « Lire pour apprendre à débattre. Explorer la citoyenneté à travers les livres » in *Échanger* n°52.

